

Gestion différenciée

Orner durablement par une gestion dynamique des massifs d'arbustes

Contrairement à la forêt, qui représente un stade ultime d'évolution, l'espace arbustif n'est pas stable ; il évolue de façon naturelle vers un boisement. Peu d'espaces plantés sont capables de se transformer doucement sans un minimum d'entretien et sans se dégrader esthétiquement. Pour qu'un aménagement puisse perdurer sans générer des coûts d'entretien imprévus et parfois exorbitants, il est important d'anticiper la gestion au moment de l'établissement du plan de plantation.

Selon le style d'aménagement choisi, son emplacement et selon que le gestionnaire voudra ou non s'opposer au processus naturel de transformation, il aura le choix entre :

- maintenir les massifs à l'état arbustif par un entretien plus ou moins régulier et des tailles adaptées,
- laisser doucement mais sûrement évoluer les plantations vers de petits bosquets.

Maintenir les massifs à l'état arbustif par un entretien plus ou moins régulier et des tailles adaptées

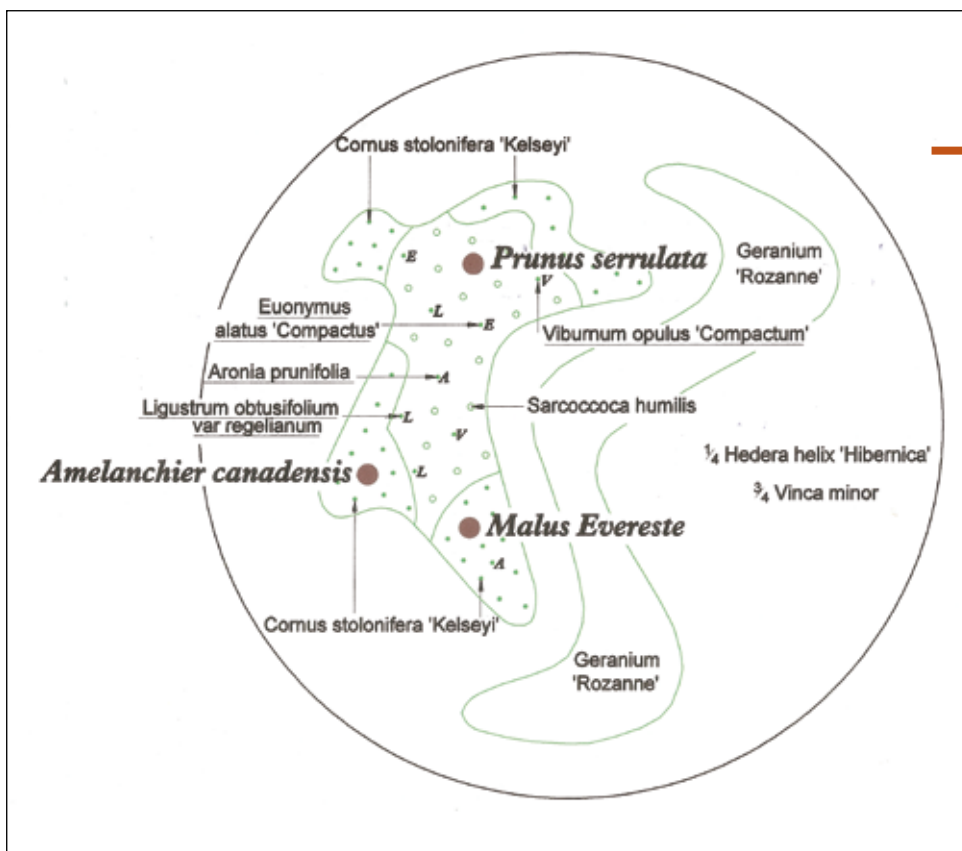
Il est préférable, pour limiter les tailles, de choisir des végétaux de petit gabarit.

Il faudra donc choisir de préférence :

- des plantes à forte basitonie, capables de se régénérer constamment de la base sans pour autant prendre de volume au-delà d'un délai de 3 à 5 ans,



Cet espace naturel, peuplé de bruyères poussant sous des semis de pins sylvestres évoluera lentement, sans entretien, vers un espace boisé dans lequel ne subsisteront à terme que quelques bruyères. A chaque stade de l'évolution son esthétique ! Il est possible de constituer des espaces arbustifs sans entretien basés sur ce principe.



Principe d'aménagement permettant une gestion dynamique sur un giratoire

Les franges sont habillées d'arbustes de très petit développement et la partie centrale est plantée de végétaux d'un développement potentiellement supérieur. A terme, ne devraient dominer que les 3 grands arbustes plantés en cêpée : Amelanchier canadensis, Prunus serrulata et Malus x Everest. Avec un paillage de ligneux broyés, aucun entretien et aucune taille importants ne devraient être effectués avant très longtemps, hormis des recépages réguliers sur les plantes de fond, Cornus stolonifera 'Kelsey'.

- des plantes acrotones de petit gabarit, régulièrement entretenues,
- toutes plantes à floraison sur le bois de l'année (floraison estivale) dont le volume et la densité seront diminués régulièrement. Même des plantes vigoureuses parfaitement acrotones pourront convenir sans difficultés (*Hibiscus*, *Lagerstroemia* arbustifs...).

L'évolution du volume des massifs sera contenue, à condition que les tailles soient suivies.

Laisser évoluer les plantations vers de petits bosquets

Cela permet de créer des aménagements beaucoup plus naturels qui présenteront une dynamique d'évo-

lution dans le temps, au même titre qu'un massif d'annuelles moderne évolue constamment au cours d'une même saison, selon les caractéristiques de croissance de chacune des plantes. Certaines annuelles arrivent très facilement à disparaître avant l'automne, mangées par les plus voraces de leurs congénères !

Associer plusieurs strates de végétaux

Il est important de composer l'aménagement en choisissant et en associant judicieusement plusieurs strates de végétaux.

Pour ce faire, il est intéressant de considérer 3 types de végétaux :



En sol frais, des fougères, ici *Matteuccia stuthiopteris*, sont parfaitement capables d'assurer un agréable décor sous une strate arbustive étagée constituée d'*Azalea mollis* poussant sous de grands arbustes.



Quelques exemples de grands arbustes cultivés en cépée, dont la structure est progressivement mise en valeur : *Lagerstroemia indica*, (lilas des Indes), *Acer palmatum* (érable japonais), *arbutus unedo* (arbousier), *Olea europaea* (olivier).

- Les arbustes destinés à prendre continuellement du volume. Ils seront plantés à des distances importantes qui leur permettront, au bout d'une vingtaine d'années, de rejoindre plus ou moins leur frondaison, sans trop se livrer concurrence. Les distances de plantation seront donc importantes.
- Des arbustes de dimensions intermédiaires. Ils seront plantés à des distances qui, sans intervention de taille, ne leur permettront de se rejoindre qu'au bout de 5 à 8 ans.
- Des plantes de petites dimensions, destinées à garnir le sol dans un laps de temps court (2 à 3 ans maximum) et à limiter la prolifération des adventices. Les plantes seront proches les unes des autres et devront se toucher rapidement.

Pour garantir la propreté du massif dans l'attente d'une couverture totale, un paillage ou mulch sera épandu au sol.

Evolution

Le paillage disparaîtra visuellement très rapidement, puis les plantes de petites dimensions s'élimineront progressivement pour laisser les arbustes de stature intermédiaire se développer, jusqu'à ce qu'ils soient à leur tour concurrencés par les arbustes véritables. L'espace ainsi aménagé assurera une esthétique dès les premières années, mais cette esthétique évoluera au fil du temps, comme n'importe quel espace naturel livré à lui-même évolue progressivement pour parvenir à la forêt.

Pour cette troisième strate, il est possible de remplacer les arbustes de petit gabarit par des plantes vivaces, des bulbeuses, des fougères...

Certes, ce principe d'aménagement ne peut pas et ne doit pas être systématisé, mais, quand il est réalisable, il permet de dynamiser les aménagements, de les rendre plus naturels et de considérablement limiter l'entretien, ce dernier ne se limitant qu'à aider la nature dans l'élimination des plantes mortes ou souffreteuses.

Attention cependant, pour éviter que les limites d'aménagements ne se déplacent, des plantes de petit gabarit doivent être installées sur les franges qui doivent rester immuables.

LES ARBUSTICULTEURS : PROMOUVOIR L'UTILISATION ET LE GESTION DES ARBUSTES

L'association «Les Arbusticulteurs» est organisée en plusieurs collèges de personnes morales (collectivités territoriales, établissements d'enseignements et de recherche, entreprises du secteur de la production, de la commercialisation ou de l'aménagement, arboretums) et de personnes physiques (salariés de ces différentes structures, journalistes horticoles, formateurs...).

Les Arbusticulteurs se sont donné pour but de promouvoir l'utilisation et la gestion des arbustes dans les meilleures conditions paysagères, techniques, économiques et environnementales.

L'association mène en particulier des expérimentations sur les techniques d'implantation des massifs d'arbustes, les tailles d'entretien, les meilleures pratiques de gestion en fonction des espaces où ils se trouvent. Elle participe aussi à la diffusion des connaissances acquises et des résultats de ses expérimentations auprès de la filière de l'horticulture et du paysage, et auprès du grand public.

La gestion dynamique des espaces plantés fait partie des problématiques sur lesquelles «les arbusticulteurs» travaillent, en partenariat avec Plante & Cité.

Contact sur <http://www.arbusticulteurs.fr/>

Des cépées pour donner du volume

Pour donner du volume aux aménagements le permettant, il est souvent intéressant d'utiliser plusieurs strates de végétation dont les effets vont se succéder au fil des saisons et des années. Dans ce but, les cépées sont très intéressantes comme éléments dominants.

Il est coutume de considérer qu'un arbre ne possède qu'un seul tronc et

qu'un arbuste en possède plusieurs, mais la distinction entre l'un et l'autre relève en partie de l'arbitraire. Il est par exemple tout aussi possible de trouver des amélanchiers formés en tige, alors considérés comme arbres, que de rencontrer des pommiers ou des *Parrotia* formés en cépée et donc plutôt considérés comme arbustes. En fait, les uns comme les autres sont des végétaux totalement pourvus d'acrotonie. Cela signifie qu'il est possible de les faire pousser en

hauteur pendant de nombreuses années, sur un ou plusieurs troncs et c'est bien là l'essentiel !

Ces grands arbustes à petits arbres, élevés en cépées, sont du plus bel effet et ne nécessitent que peu d'entretien, pour peu qu'ils soient bien placés et bien formés. Il est en effet essentiel de leur laisser de la place pour qu'ils puissent prospérer sans jamais gêner ou se gêner mutuellement. La distance de plantation entre sujets ou par rapport à un obstacle est donc primordiale.

Principe de formation :

Dégager progressivement une structure charpentière par succession de défourchages, d'équilibrage, d'éclaircissages de branches. Les plantes se trouvent ainsi progressivement dégarnies, leur base se trouve aérée. Elles forment de véritables petits arbres en cépée ou basses tiges dont l'aspect de la structure peut participer pleinement au décor et mériter d'être mis en valeur.

Plantes concernées :

Tous les arbustes vrais présentant une acrotonie moyenne à forte et dont l'esthétique des rameaux est capable à elle seule de constituer un élément décoratif.



Cet arbuste, élevé en cépée, ne nécessite que peu d'entretien, pour peu qu'il soit bien placé.